

D. La province n'était-elle pas intéressée dans une entreprise de ce genre?—  
R. La province n'a rien à faire avec notre port qui relève du gouvernement fédéral.

M. GOODE: Ce sont des eaux fédérales, n'est-ce pas?

M. LANGLOIS (*Gaspé*): Le Comité serait peut-être intéressé à savoir où en sont rendus les travaux.

Le TÉMOIN: Oui. Tout le pilotage et le renflouage en sable sont terminés sur la partie qui forme la chaussée; il y a exactement deux semaines, deux représentants des intérêts Grosvenor et moi-même avons fait le premier voyage en camion. Environ 75 p. 100 des travaux sont terminés.

M. HAHN: La Commission a-t-elle déjà loué une partie de son terrain en bordure?

Le TÉMOIN: Pas encore. Nous espérons que l'entreprise avec laquelle nous sommes en pourparlers louera tout le remblai de sable. Nous avons besoin de revenus.

*M. Goode:*

D. Je voudrais me renseigner davantage sur la Commission. Elle se compose actuellement de trois membres, n'est-ce pas?—R. Oui.

D. Qui sont-ils?—R. Deux sont nommés par le gouvernement fédéral, M. Gifford et moi-même, et un est désigné par la ville de New-Westminster.

D. Tous trois demeurent à New-Westminster?—R. Oui.

D. Depuis combien de temps?—R. Le commissaire Dennis, depuis 19 ans, et je n'ose pas vous dire depuis combien de temps M. Gifford et moi-même y demeurons.

D. Je comprends. Depuis plus de 25 ans? . . .

*M. Weselak:*

D. Pouvez-vous évaluer l'actif total en immobilisations de la commission?—R. D'après l'état préparé par notre vérificateur, et dont j'ai ici une copie au crayon, l'actif était de \$2,177,719 le 31 décembre 1954.

D. Nous n'entendons rien de ce qui se passe.—R. Très bien, je vais parler plus fort.

D. Je ne parle pas du témoin, mais des autres questionneurs.

M. HOSKING: Vous nous avez dit qu'il existait un certain danger d'inondation dans la région.

Le TÉMOIN: Non. Il aurait pu y avoir danger d'inondation si nous avions fermé le chenal.

M. HOSKING: Le danger n'existe plus maintenant?

Le TÉMOIN: C'est ce que nous espérons.

Une VOIX: Il a répondu à tout cela il y a une demi-heure.

M. HOSKING: Ces réponses ne me donnaient pas entière satisfaction. Je veux simplement m'assurer que nous n'aurons pas à payer des dommages.

Le TÉMOIN: Le ministère des Travaux publics voulait se protéger contre ce danger en laissant la moitié du chenal ouverte.

*M. Hahn:*

D. Vous avez dit que l'on dépose du limon sur l'île. Pouvez-vous nous donner une idée du rehaussement de l'île?—R. Ce banc de sable est probablement à cinq pieds au-dessus de la marée haute dans le moment et je suppose que le niveau sera bien au-dessus de la marée haute.

D. Qu'entendez-vous par "bien au-dessus"?—R. Deux ou trois pieds, ou peut-être quatre pieds. C'est tout ce qui sera nécessaire.